

Maha



Nouvelle analyse sectorielle 2013 des hôpitaux généraux en Belgique

Depuis de longues années, Belfius Banque est devenue le partenaire privilégié des pouvoirs locaux. Elle est également la banque de référence des hôpitaux, des maisons de repos, des écoles supérieures et universités et des organisations sociales. Ce label, Belfius le doit notamment à sa capacité à répondre aux besoins spécifiques de ces secteurs par des produits et des services adaptés.

Grâce à cette expertise, Belfius publie annuellement depuis 19 ans son « Analyse Maha » (Model for Automatic Hospital Analyses) qu'elle met à disposition des hôpitaux belges (hôpitaux privés et publics). Il s'agit des résultats d'une analyse fouillée qui illustrent la situation financière du paysage hospitalier en Belgique.

Pour la cinquième année consécutive, 100 % des acteurs du secteur y ont participé volontairement. Les présents résultats proposent donc une image complète et fidèle de son évolution au cours des dernières années.

Avec un chiffre d'affaires consolidé de près de 14 milliards d'euros, les hôpitaux représentent un poids économique important. Ce secteur d'activité se caractérise par croissance soutenue tant sur le plan financier qu'en termes d'emploi.

L'emploi direct dans le secteur des hôpitaux généraux représente 84 918 ETP. Ce chiffre ne comprend pas les médecins indépendants qui ne figurent pas au payroll de l'hôpital.

L'analyse MAHA 2013 (exercice comptable 2012) : principaux constats

La poursuite des investissements

En 2011, nous constatons que les hôpitaux avaient de nouveau investi davantage (1,2 milliard d'euros) pour des besoins d'entretien ordinaire, mais aussi dans des projets de construction plus vastes, dont bon nombre ont été mis en service en 2012. Ceci amenant ainsi le poste des amortissements à progresser également. Parallèlement, les **nouveaux investissements et les investissements de remplacement se poursuivent**. En 2012, le montant de ceux-ci s'est accru d'1,3 milliard d'euros.

Le niveau des investissements est pratiquement identique en Flandre, en Wallonie et à Bruxelles. On a constaté que par rapport à leurs amortissements, les hôpitaux publics, à l'infrastructure plus vétuste, ont investi davantage que le secteur privé. Un mouvement de rattrapage est donc clairement en cours.

L'analyse du bilan permet de déduire que les investissements ont été financés en premier lieu par des dettes financières à long terme, contractées auprès des **établissements de crédit**. Les institutions ont aussi à nouveau fortement recouru à l'**autofinancement**.

L'augmentation du chiffre d'affaires est faible alors que celle des charges salariales reste très importante

Le **chiffre d'affaires** des hôpitaux généraux a enregistré une croissance de 3,4 % dans le secteur. Entre 2010 et 2011, la croissance était encore de 4,9 %. Cette faible hausse s'explique principalement par l'évolution des « **honoraires** » qui n'ont que faiblement augmentés. Cette différence par rapport aux années précédentes résulte aussi d'économies importantes imposées par le gouvernement (130 millions d'euros) pour 2012. Cette économie a été réalisée en majeure partie par l'indexation partielle des honoraires.

En ce qui concerne les « **produits pharmaceutiques** », nous constatons une stabilisation de la croissance à un niveau beaucoup plus faible depuis l'introduction de la forfaitisation d'une série de médicaments fréquemment utilisés pour les patients hospitalisés. La marge positive, bien qu'en recul, réalisée par les hôpitaux généraux grâce à la pharmacie (et aux services médico-techniques) joue néanmoins un rôle important pour compenser le sous-financement existant au niveau du budget des moyens financiers (BMF).

Les **coûts salariaux** dans le secteur continuent à augmenter de 5,3 %. Les coûts par ETP se sont accrus de même que le nombre d'ETP.

Le différentiel du taux de croissance du chiffre d'affaires (+3,4 %) par rapport aux coûts salariaux est le principal facteur de détérioration du résultat courant en 2012. Cette évolution se traduit également par un **renforcement du sous-financement des services infirmiers** via le budget des moyens financiers. Sur 100 euros, un hôpital moyen perd 4,3 euros.

En termes agrégés, le résultat comptable recule de 36 millions d'euros, soit une baisse significative de 18,8 %. 17 hôpitaux connaissent ainsi un résultat négatif, contre 13 l'an dernier.

La croissance des activités hospitalières

Si l'hospitalisation de jour a connu un développement positif, le **nombre d'admissions est également en hausse dans les services d'hospitalisation classiques**. Les admissions ont surtout augmenté dans les services de gériatrie et de revalidation, avec des hausses respectives de 5,0 % et 8,5 %. Cette progression peut être imputée au vieillissement de la population.

Par contre, la durée des séjours continue de diminuer. Dans le service CD notamment, celle-ci est passée de 5,8 à 5,6 jours, selon la moyenne agrégée.

On peut donc en conclure que l'évolution médicale et les progrès techniques continuent d'améliorer l'efficacité dans le secteur.

« Grâce à son expertise dans le secteur hospitalier, Belfius peut offrir une véritable plus-value aux entreprises fournisseurs des hôpitaux.

Les grands défis du secteur hospitalier

Le renouvellement du parc hospitalier vieillissant devra se poursuivre. Des investissements très importants sont nécessaires. Toutefois, nous sommes à la veille d'un certain nombre de modifications profondes dont nous ne mesurons pas encore totalement l'impact.

→ Dans le cadre de la sixième réforme de l'État, **des compétences et des mécanismes de financement qui relevaient jusqu'ici de l'autorité fédérale vont être transférés aux entités fédérées.**

Deux sous-parties du budget des moyens financiers (relatives aux investissements) des hôpitaux se trouveront transférées. Dès lors, les budgets et les choix stratégiques relatifs aux investissements mobiliers et immobiliers pourront diverger d'une région à l'autre.

→ Jusqu'à ce jour, le financement des hôpitaux était lié aux nombres de prestations effectuées. Des démarches seront entreprises en vue de passer à un « financement sur la base des pathologies », également appelé « **financement all-in** ».

En tant que partenaire privilégié du secteur hospitalier, Belfius continuera à suivre de très près ces évolutions de manière à pouvoir toujours offrir aux hôpitaux les produits et les services les plus appropriés.

EN RÉSUMÉ

En 2012, le résultat courant des hôpitaux généraux a reculé de manière structurelle. Toutefois, la structure financière des hôpitaux généraux reste saine. Ils disposent de liquidités non négligeables et ont une bonne capacité d'autofinancement. Les provisions ont augmenté et dépassent le milliard d'euros.

En Belgique, les hôpitaux demeurent un acteur économique important sur le plan de l'emploi et des investissements.

